

# Des faucons baromètres



## Raphaël Arlettaz\*

L'Union européenne vient d'ajouter la clothianidine, un pesticide appartenant à la famille des néonicotinoïdes, à la liste des molécules interdites en raison de leur dangerosité pour l'environnement. L'agrochimie d'après-guerre, avec sa panoplie de pesticides organochlorés (DDT, lindane, dieldrine), nous avait promis un avenir meilleur, bientôt débarrassé des ravageurs des cultures... Pourtant, au début des années 1970, les nations occidentales bannissaient ces produits. On avait alors détecté du DDT jusque dans le lait maternel des Esquimaux, tandis que les populations de nos rapaces s'étaient effondrées. Ainsi le faucon pèlerin, l'Horus des Egyptiens – fabuleux chasseur de haut vol qui détient le record de l'animal le plus rapide du monde, frôlant les 300 km/h en piqué –, était-il au bord du gouffre. En 1970, il ne nichait plus officiellement en Suisse, et il aura fallu quarante ans pour que ses effectifs se reconstituent. Et si l'inventeur du DDT a décroché le Prix Nobel, la myriade de scientifiques ayant fait la démonstration de la nocivité des organochlorés pour la santé humaine et la faune restera à jamais anonyme.

Que reproche-t-on aux néonicotinoïdes? De dévaster les populations des pollinisateurs. Si l'on est très focalisés sur les abeilles domes-

tiques, les dégâts touchent tout le spectre des insectes qui assurent la pollinisation. Évalué globalement à plusieurs milliards de francs, ce service gratuitement fourni par la nature est primordial pour la production agricole.

Avec ou sans néonicotinoïdes, nos populations d'insectes diminuent depuis des décennies. Si vous êtes un conducteur au-delà de la cinquantaine, vous vous souvenez sans doute du pare-brise qu'il fallait à tout bout de champ nettoyer de sa couche d'insectes englués... Une expérience qui appartient au passé. Or, les invertébrés constituent la base des chaînes alimentaires: leur raréfaction entraîne fatalement celle des niveaux trophiques supérieurs, soit des prédateurs insectivores et des prédateurs carnivores qui les consomment. Ainsi, les populations d'hirondelles de cheminée, un oiseau jadis commun dans nos campagnes, régressent-elles partout en Europe. A terme, ceci pourrait à nouveau entraîner le déclin des rapaces, notamment celui du faucon pèlerin.

La science citoyenne peut nous aider à scruter l'environnement, à identifier ses réactions aux grands chamboulements opérés par les activités humaines. Ainsi, une équipe d'ornithologues amateurs, encadrée par des biologistes professionnels, recense-t-elle cette année la population de faucons pèlerins de la haute vallée du Rhône, tentant aussi d'en estimer la fécondité. Horus le faucon en guise de sentinelle et de baromètre de la qualité de notre environnement. Une histoire à suivre...

\* Professeur de biologie de la conservation, Université de Berne